

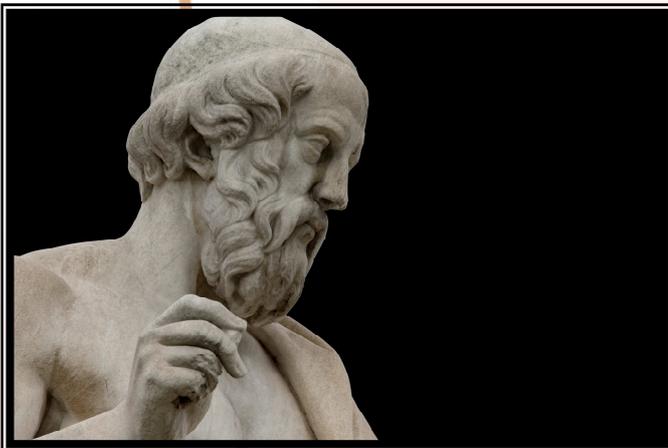
Séminaire international

Giulia LOMBARDI

Pontificia Università Urbaniana, Roma

**Le *Sophiste* de Platon :
une philosophie de la relation ?**

**Jeudi 30 septembre de 10h30 à 12h
Salle TD2, bât. ARSH**



Michel Fattal a intitulé une de ses études : « Le *Banquet* de Platon : une philosophie de la relation ? » (in *Platon et Plotin. Relation, Logos, Intuition*, 2013). J'ai repris la même formule pour l'appliquer au *Sophiste* : « Le *Sophiste* de Platon : une philosophie de la relation ? ». Ainsi, je m'inscris dans sa démarche intellectuelle et je reprends à mon compte sa thèse selon laquelle : « Platon

énonce sa philosophie de la relation dès qu'il met en œuvre sa philosophie de la séparation. Philosophie de la relation et philosophie de la séparation sont donc indissociables » (p. 18) à partir de l'analyse de ce que dit l'étranger en 259 d-e. Je me propose notamment de montrer l'impossibilité pour Platon de mettre en œuvre une philosophie de la séparation et que le choix qui le pousse à utiliser une telle terminologie est motivé par la nécessité d'éduquer l'interlocuteur au travail de discernement des relations qui existent au sein de toute forme d'unité.